



Ces femmes qui font renaître l'Asie post-tsunami

AGOSTINO PACCIANI

Women Rebuilding Life
in Post-Tsunami
Asia



■ Foreword

Natural disasters, however “natural”, are inherently discriminatory. True, they affect fellow human beings and as such elicit our compassion, empathy, and solidarity. But their impact strikes differently based on existing social conditions and economic circumstances.

On 26 December 2004, the world witnessed one of the most destructive and horrifying natural catastrophes. The Indian Ocean Tsunami caused the death and disappearance of more than 200,000 individuals. It has left millions homeless, and destroyed hundreds of cities and provinces with all their infrastructure, personal property, and livelihoods - together with all happiness and hope for a better life.

The impact of the Tsunami ranged from tourism to the environment, from coastal areas to workplaces. These tragedies were well covered by the international media. However, one particular dimension has not received much media attention: the impact on women in the Tsunami-affected areas.

Recent studies in Indonesia, Sri Lanka and India suggest that the Tsunami had overall a much greater impact on women than men. Available data indicate that more women died in the catastrophe. But apart from having been victims to an overwhelming extent, women also contribute to the healing and recovery process more significantly and visibly. In times of disasters and tragedies, women are often at the frontline to shore up survival, sustaining families, taking care of the sick, the elderly, and the handicapped, enduring social, economic and physical burdens - with perseverance and patience. Women manage to find effective coping mechanisms and draw on mutual aid networks to rebuild and restore their communities to a semblance of normalcy and a modicum of decent living conditions.

Photojournalist Agostino Pacciani has been a witness to the process of reconstruction and transformation in Asian countries affected by the Tsunami of 2004. While traveling in several countries, Pacciani became aware of, indeed seemed to have been struck by, the enormous contributions of women in the reconstruction processes. The Photo-Exhibition “Women Rebuilding Life in Post-Tsunami Asia” attests to and heralds women’s strength, their amazing will, power, and bravery in the face of daunting challenges of rebuilding communities swept away, often without any trace.

Each of the exhibition's 25 images is a narration of great hardships and of women's response in dealing with them. The story repeats itself whether it is in India, Indonesia, or Sri Lanka. Dressed in colorful saris or T-shirts and blue jeans, they join hands and engage in activities that traditionally were the reserve of men. They produce bricks, tiles and other construction materials, transport them to sites, and actually build houses. Through these efforts, women are defining new societal roles for themselves which may even affect practices in other regions as well. Pacciani's sharp eye and his images lead us to appreciate, if not to wake up to the full potential of women in times of disaster, recovery, and reconstruction.

International Women's Day, observed annually on 8 March, is intended to acknowledge and highlight the critical role of women in societies worldwide, to recognize their contributions and sacrifices, and to salute their ever-increasing accomplishments. This day then offers an opportunity to appraise progress made and to chart challenges ahead towards the ultimate objective of gender equality. Women's empowerment in formal and informal ways, especially in the dire circumstances of post- natural disaster conditions, is a step towards this objective.

Indeed, UNESCO considers “gender mainstreaming” as one of the key mechanisms on the road to achieving gender equality. To that end, UNESCO integrates a gender perspective in all its policies and programmes buttressing the effectiveness of development efforts for societies as a whole. The world's leaders have endorsed this approach at a summit meeting in September 2005 as the only road to equity and social justice.

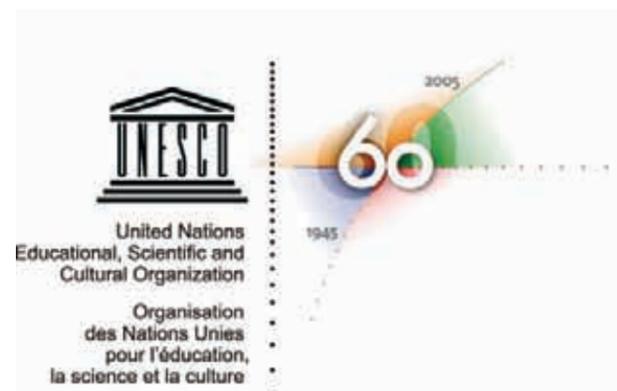
This photo exhibition impressively underlines that women have been and are at the heart of recovery and reconstruction processes in post- natural disaster situations. A similar situation exists in post-conflict situations where women's contribution to reconciliation, rebuilding and recovery are not only exemplary, but also crucial for a peaceful future of countries.

Hence, let us salute the brave women who - thanks to this exhibition which is at the same time artistic, wonderful, humanely disturbing and socially encouraging - remain no longer nameless faces to us, whatever their names or nationalities may be.

Hans d'Orville

Director

Bureau of Strategic Planning, UNESCO





Ces femmes qui font renaître l'Asie post-tsunami

Women
Rebuilding Life
in Post-Tsunami
Asia

En partant pour les pays du Sud-Est asiatique, je n'avais qu'une vague idée de ce qui m'attendait sur place. J'avais suivi les reportages sur les conséquences du cataclysme qui avait ravagé les côtes asiatiques le 26 décembre 2004. Le thème avait été abordé sous pratiquement tous les angles imaginables, du tourisme à la faune, en passant par l'économie, l'environnement ou encore la vie sous-marine. Mais néanmoins, l'ensemble était incohérent. Ce qui manquait, c'était l'expérience des femmes. Aussi, à mon retour, en examinant les milliers de photographies que j'avais rapportées, une évidence s'est imposée à moi : il fallait montrer au public occidental à quel point les femmes se révélaient être les piliers essentiels de la reconstruction de ces pays.

Le raz-de-marée, comme bien des catastrophes dites naturelles, a frappé aveuglément et pourtant de manière discriminatoire : dans certaines régions, on a ainsi recensé jusqu'à quatre fois plus de victimes féminines que masculines. Il y a plusieurs explications à ce phénomène : on a dit que le corps des femmes offre une moindre capacité de résistance aux vagues ou d'arrimage aux arbres que celui des hommes. Une autre raison plus vraisemblable s'impose : le réflexe de sauver en priorité les enfants et autres membres de la famille plutôt que de fuir en abandonnant tout derrière soi.

Il est difficile de prévoir aujourd'hui quelles seront, dans les années à venir, les conséquences du Tsunami sur la vie sociale des femmes dans ces pays. Mais je peux témoigner et révéler mes impressions sur ce que j'ai vu lors de mon périple. Les femmes sont omniprésentes sur les chantiers de reconstruction, soit en tant que bénévoles ou qu'ouvrières des programmes « cash for work ». Les femmes s'attellent partout à la tâche : dans les centres d'accueil, les écoles ou les commerces, mais aussi dans les chantiers les plus difficiles, dans la pêche ou encore l'artisanat, activités autrefois réservées aux hommes. Dans cette situation extrême, les femmes ont fait preuve d'un instinct de survie inouï qui leur a conféré un pouvoir et une confiance inédits. Cette ardeur au travail découle peut-être de l'instinct maternel et d'une obsession du devenir de leurs enfants. En vérité, c'est sur l'énergie de ces battantes que la société peut compter pour la résurrection de ces paradis encore sinistrés.

Je tiens à remercier les dizaines de femmes - mais aussi les hommes et les enfants - rencontrés au cours de mon périple au Sri Lanka, en Thaïlande, en Indonésie et en Inde. Elles se sont partout montrées accueillantes, souriantes, désintéressées au sens noble du terme mais toujours curieuses vis-à-vis de ma présence et de mon travail.

Je ne peux oublier l'aide et le soutien de Mme Colette Gallay à Lhoong en Indonésie, de M. Paramesvaran à Nagapattinam en Inde, de l'équipe de "Solidarités" à Melabou en Indonésie, de M. Bachar Ali à Bande Aceh, de Mme. Mercy Palatty dans le Tamil Nadu en Inde, de Margot d "Architecture & Développement" en Inde, d'Aldo Biondi et de Heinke Veit de "ECHO" à Bangkok, de Dr. Sue Emery et Dr Benjapon en Thaïlande, d'"Oxfam GB" et de la famille Gemini de Merissa au Sri Lanka... Quant à celles et à ceux que je ne peux pas citer ici, qu'ils se rassurent : ils resteront dans ma mémoire et derrière chaque photographie.

Rien n'aurait été possible sans les encouragements de Mary et Sandra qui ont fait preuve d'une patience sans limite face à mes sautes d'humeur lors de moments de doute. Merci aussi à Afafé, Annabel et Carol pour leurs relectures attentionnées.

Je remercie l'UNESCO de m'avoir offert la possibilité d'exposer mon travail.

Agostino Pacciani



◆ **Tamil Nadu, Inde.** Récupération d'objets et recyclage de matériaux parmi des débris.

Effacer les stigmates du déluge

Washing away
the stains
of the deluge

Comme chaque jour elles sont là,
sur les ruines de leur ancienne demeure.
Armées d'une patience
digne d'archéologues, elles recherchent des fragments
de mémoire, ne perdent pas espoir de retrouver
quelque objet personnel ou tout au moins du matériel
utile. Quand on a tout perdu,
tout retrouve soudain une utilité.





◆ **Les pêcheurs de Tangalle au Sri Lanka** ont tout perdu. Comme ceux de Nagapattinam dans le Tamil Nadu. Terrés dans les abris d'urgence, ils s'évertuent à imaginer quelle activité sans lien avec la mer, ils pourraient bien reprendre. Leurs femmes en revanche, bien moins contemplatives, s'activent pour améliorer chaque jour les conditions de vie dans ce petit village de transition. Une transition qui s'annonce bien longue...

Effacer les stigmates du déluge

Washing away the stains of the deluge



◆ **Melabou, Nord de Sumatra.** Dans un terrain vague jonché de débris de maisons, les femmes se mettent à la recherche du seul point d'eau propre. Un an après le raz-de-marée, les conditions de vie n'ont guère évolué. Mais loin de désespérer, ces femmes, que des années de guerre civile ont forgées à la résistance, se démènent pour accomplir l'impossible et n'hésitent pas à se soutenir mutuellement dans les moments difficiles.



◆ **Banda Aceh-Indonésie.** Autrefois Leila et les autres femmes du village travaillaient dans la rizière de lhogna. Aujourd'hui, elles s'activent toutes au nettoyage des champs envahis par la vague du tsunami. Après l'assèchement, elles planteront des herbes « dévoreuses » de sel... Il faudra attendre plusieurs années pour que la terre perde sa salinité et parvienne à produire du riz de qualité.



◆ **Tamil Nadu, Inde.** Les femmes s'associent pour avoir plus d'impact dans leurs activités.

Une pour toutes... one for all and all for one

Les femmes ont vite compris que l'union fait la force.

Elles se mobilisent dans des groupes de collecte de fonds en faveur des familles les plus démunies, montent des activités grâce au concept du micro-crédit, et s'activent pour créer des petites entreprises de textile, de briques, ...



une pour toutes...

one for all and all for one

Comment suivre les adolescents traumatisés par le cataclysme ? Ces femmes ont compris que c'est maintenant que se joue la partie la plus délicate de cette tragédie. C'est par dizaines voire par centaines qu'elles suivent des stages et des cours de formation. Ainsi elles seront prêtes à répondre avec leurs mots et leur patience à la demande d'aide de ces jeunes qui seront les adultes de demain.



◆ Tamil Nadu, Inde.

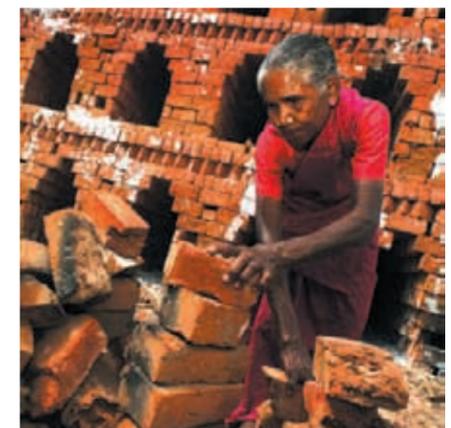


Infatigables bâtisseuses

Indefatigable builders

Infatigables.

Sèches, anguleuses comme les briques qu'elles transportent, les mains des bâtisseuses n'ont plus de féminin que leurs bracelets.







◆ Les femmes se montrent aussi ouvertes à des techniques plus modernes comme l'utilisation de la presse à briques. A la condition toutefois d'invoquer au préalable la bénédiction des dieux...

infatigables

Indefatigable
builders

bâtisseuses



◆ **Kao Lak, Thaïlande.** Même la nuit, Min Ko Aung et les autres femmes ne connaissent pas de répit : il faut rattraper le retard accumulé à cause de la mousson car la saison touristique approche à grands pas.

Petits moyens ou grands investissements, peu importe. Des milliers de candidates travaillent à la reconstruction du front de mer thaïlandais et à la mise en place d'une barrière anti-tsunami pour protéger à l'avenir les bungalows du rivage et les structures hôtelières pour les touristes occidentaux.



◆ **Ban Nam Khem, Thaïlande.** Par 35°C à l'ombre, le visage couvert d'une écharpe censée les protéger du soleil qui rend l'humidité du chantier insupportable.

Soigner les plaies de l'âme

Healing the wounds of the soul

Les esprits sont au rendez-vous.

Malgré l'apparent retour à la normale, le cauchemar subsiste. Insomnie, panique et dépression sont le lot quotidien de bien des survivants.

Difficile de l'admettre dans une société traditionnelle qui étiquette de fou toute personne en prise au mal-être.

Comment dans ces conditions ne pas admirer le soutien psychologique qu'apporte Sue avec sa nouvelle technique de refoulement du trauma ou celui de

Kim qui passe ses journées à écouter les femmes raconter leurs problèmes dans les abris d'urgence.

« Un esprit sain dans un corps sain » : le programme de Lim entend soigner le stress et les autres problèmes psychologiques à travers le mouvement et la motricité.



◆ **Kao Lak, Thaïlande.** Le travail de thérapie mentale de la psychiatre Ben Japon.





◆ Banda Aceh, Indonésie.



◆ Ban Nam Kem, Thaïlande. Séance d'EMDR thérapie. Désensibilisation et retraitement des informations liées aux événements traumatiques du passé faisant appel à la stimulation sensorielle par des mouvements oculaires.



◆ Banda Aceh, Indonésie. Dewi et Rosmawati, ces deux médecins sillonnent à scooter un cadre apocalyptique. Un véritable dispensaire ambulancier. Le sourire en plus...

soigner les plaies de l'âme

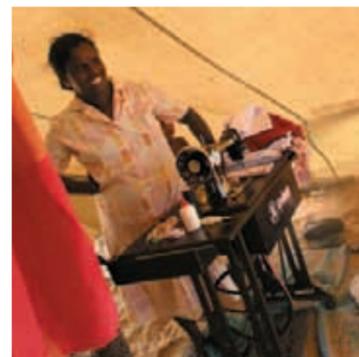
Healing the wounds of the soul



Nouvelle répartition des rôles

New division of roles

Le tsunami a chamboulé la répartition des rôles : vente de poissons, nettoyage des filets, réparations des embarcations, ne sont plus l'apanage des hommes. On assiste à l'émergence d'une nouvelle caste sociale, les Nana Benz, dont Yumiya est une parfaite représentante. N'hésitant pas à marcher sur les plates-bandes des hommes, lors des ventes aux enchères poissonnières, elle finit souvent par avoir raison de ses concurrents commerçants et repart fièrement avec son trophée qu'elle revendra à prix d'or.



◆ **Tamil Nadu, Inde.** Les femmes prennent part au commerce des marchandises.



◆ **Tamil Nadu, Inde.** Si les pêcheurs du Tamil Nadu pourront à nouveau avoir des cordes bien robustes pour leurs filets de haute mer, c'est grâce au travail de ces ouvrières noyées sous la fibre de coco.



RENAULT
CRÉATEUR D'AUTOMOBILES

NOUVELLE CLIO. ÉLUE VOITURE DE L'ANNÉE 2006



PUBLICIS DIALOG

Consommations mixtes min/max (l/100 km) 4.4/7.5 - Emissions CO₂ min/max (g/km) : 117/179. www.renault.fr

VENTE EXPORT ET CORPS DIPLOMATIQUE

186, avenue Jean Jaurès - 75019 Paris
Tél.: (33) 1 40 40 32 56 - Fax: (33) 140 40 34 20
Internet : www.corps-diplomatique.renault.com

*Du sens et de la simplicité



A l'origine, tout est simple. Pourquoi changer ?

La vie est bien assez compliquée comme ça. La technologie ne devrait pas créer de problèmes supplémentaires. C'est pourquoi Philips s'engage à créer une technologie qui a du sens. Une technologie aussi simple que la boîte qui la contient. Une technologie facile à utiliser. Une technologie conçue pour s'adapter à votre façon de vivre et de travailler. En un mot, une technologie d'une simplicité très pure.

Rejoignez-nous sur www.philips.com/simplicity

PHILIPS
sense and simplicity*

Handcrafted
for the pleasure of writing by hand

**MICRA AND MICRA DIAMOND
COLLECTION**

Micra collection is a masterpiece of miniaturization, in which technology and elegance find a perfect balance. Micra range is in precious mother-of-pearl resin and sterling silver and is available in the following colours: red, blue, pink, light blue, black, orange, white and yellow. Micra is also available with the sparkling of 21 diamonds set in the cap band (with an overall of 0.27 carat). Micra Diamond exalts its brightness with pink, light blue, black, orange, white and yellow.



1912
Montegrappa
THE FIRST ITALIAN PEN MANUFACTURER
www.montegrappa.com
Toll free number +39 02 3026415



 **TORAYA**

Pâtisserie Traditionnelle Japonaise, Salon de Thé

10, rue Saint-Florentin 75001 Paris
Tél: 01 42 60 13 00 / Fax: 01 42 61 59 53
Ouverture : de 10h30 à 19h00 sauf dimanche et fêtes
Web: www.toraya-group.co.jp/paris/



Si on en parlait ?



RESTAURANT & BAR
SALON DE THE
BRUNCH LE DIMANCHE

53 RUE DE VERNEUIL
75007 PARIS
TEL 01 42 22 52 17

Restaurant et Traiteur Scandinave !
Organise des réceptions cocktails et buffets
chez vous ou chez nous



*Hôtel Le Marquis *****
15 Rue Duplex - 75 015 Paris



Web : www.lemarquisparis.com

Mail : lemarquis@inwoodhotel.com

Tel : + 33 1 43 06 31 50

Fax : + 33 1 40 56 06 78

L'Hôtel Le Marquis**** est idéalement situé sur la Rive Gauche, au 15 rue Duplex, une rue très calme, dans un quartier résidentiel. A deux pas de la Tour Eiffel et de l'Unesco, l'hôtel est au coeur du Village Suisse cher aux Antiquaires, et jouit d'un fabuleux environnement. Doté de 36 chambres spacieuses, l'hôtel propose à tous ses clients un service personnalisé dans une atmosphère chaleureuse grâce à la richesse et à l'harmonie de sa décoration.

*Hotel Le Marquis **** is ideally located on the Left Bank, at 15 rue Duplex, on serene street, in the residential district. Two steps away from the Eiffel Tower and the UNESCO building, the hotel is in the perfect environment, in the heart of the Swiss Village famous for its antique shops. With its 36 spacious rooms and exceptional service, Le Marquis is an hotel of the highest quality.*



Ces femmes qui font renaître l'Asie post-tsunami

Women Rebuilding Life in Post-Tsunami Asia

exposition du 8 au 14 mars 2006
Salle des Actes
du lundi au vendredi, de 9h à 17h30

UNESCO

7, place de Fontenoy
75007 Paris

apacciani@free.fr

www.agostino-reportages.com



Section pour les femmes et l'égalité des genres
Bureau de la planification stratégique
www.unesco.org/women